

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 72 (2010)
Heft: 12

Artikel: Technique des salles de traite dans les exploitations de production laitière suisse : évaluation du point de vue de la pratique
Autor: Savary, Pascal / Korth, Frauke / Kauke, Maren
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1086208>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

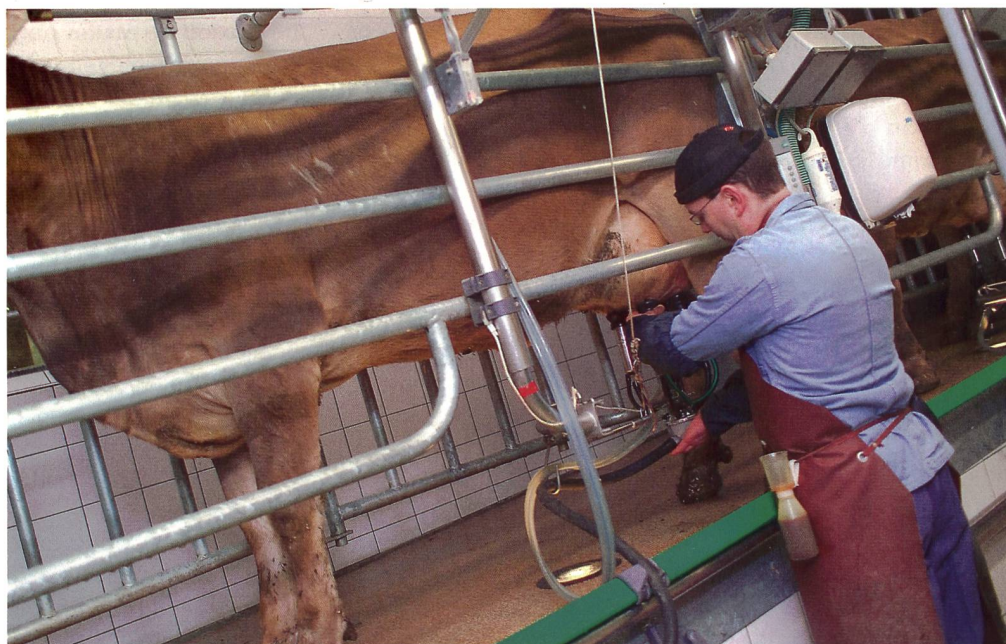
Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Technique des salles de traite dans les exploitations de production laitière suisses

Evaluation du point de vue de la pratique

Juin 2010



Les salles de traite tandem et autotandem sont très appréciées en Suisse, également à l'avenir. (Foto: ART)

Auteurs

Pascal Savary, Frauke Korth,
Maren Kauke, ART
pascal.savary@art.admin.ch

Impressum

Edition:
Station de recherche Agroscope
Reckenholz-Tänikon ART,
Tänikon, CH-8356 Ettenhausen,
Traduction Regula Wolz, ART

Les Rapports ART paraissent
environ 20 fois par an.
Abonnement annuel: Fr. 60.–.
Commandes d'abonnements
et de numéros particuliers: ART,
Bibliothèque, 8356 Ettenhausen
T +41 (0)52 368 31 31
F +41 (0)52 365 11 90
doku@art.admin.ch
Downloads: www.agroscope.ch

ISSN 1661-7576

Une enquête réalisée auprès des éleveurs de vaches laitières suisses a permis d'analyser plusieurs points: la répartition des différents types de salles de traite, leur équipement technique ainsi que les raisons qui ont motivé l'achat et enfin, le degré de satisfaction par rapport à la technique de traite.

En Suisse, les salles de traite tandem et autotandem restent les salles de traite les plus répandues, suivies des salles de traite en épi. L'enquête montre néanmoins que les exploitations qui prévoient d'investir dans de nouvelles techniques de traite s'intéressent de plus en plus aux systèmes de traite automatiques et aux carrousels de traite.

Dans l'équipement technique de la salle de traite, l'enregistrement de la production laitière et le décrochage automatique des unités trayeuses jouent notamment un rôle important. Tandis que l'aire d'attente est très répandue, elle n'est pratiquement jamais équipée d'un dispositif «pousse vaches». Il sera toutefois davantage employé à l'avenir.

En général, les agricultrices et les agriculteurs interrogés étaient satisfaits de leur technique de traite et notamment du service après-vente. Ce dernier joue un rôle essentiel dans la décision d'achat.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de
l'économie DFE
Station de recherche
Agroscope Reckenholz-Tänikon ART

Problématique

Le nombre d'exploitations laitières avec une salle de traite moderne ne cesse de croître. Tandis qu'en 1996, les installations de traite à pots et en lactoduc utilisées dans les stabulations entravées représentaient encore 96 % des parts du marché, ce pourcentage n'est plus que de 88 % en 2003 (USP 2007). Toutefois, il n'existe pratiquement aucune information détaillée sur l'équipement technique des salles de traite dans les exploitations suisses. On sait peu de choses par exemple sur les besoins des producteurs laitiers lors de l'achat de technique de traite moderne, sur ce qui motive leur achat et enfin sur leur degré de satisfaction par rapport au produit dont ils ont fait l'acquisition. C'est pourquoi 2000 exploitations de Suisse alémanique et de Suisse romande ont été sélectionnées au hasard dans une population d'environ 15 000 exploitations participant au programme SST (Systèmes de stabulation particulièrement respectueux des animaux). Ces exploitations ont reçu un questionnaire les interrogeant sur leur technique de traite. L'accent était mis sur l'équipement technique disponible, les raisons qui ont poussé à l'achat et le jugement de l'agricultrice et de l'agriculteur. On a également demandé aux exploitants s'ils pensaient investir dans la technique de traite dans les prochaines années et comment ces investissements étaient prévus. Le questionnaire a été élaboré en partie sur la base d'une enquête comparable réalisée en Allemagne par Fübbeker et Kowalewski (2006) en 2005. 1056 questionnaires ont été remplis et retournés, ce qui représente un pourcentage de retour de 53 %. Toutes les indications fournies dans le présent rapport se réfèrent aux questionnaires reçus qui constituent une population de 100 %. Cinq pourcent des agriculteurs interrogés traient actuellement avec une installation de traite en lactoduc au

cornadis. Leurs réponses relatives à la technique de traite actuelle n'ont par conséquent pas été prises en compte dans l'évaluation.

Résultats et discussion

Structure des exploitations

98 % des exploitations sont des exploitations à plein temps. Outre la production laitière, les autres branches de production sont l'engraissement (5,4 %), les grandes cultures (17,3 %) et diverses autres branches comme l'élevage de chevaux ou de poules pondeuses (1,5 %). Les exploitations détiennent en moyenne 40 vaches laitières (fig. 1) avec une production moyenne de 7500 kg de lait par vache et par an et un droit de livraison moyen d'environ 260 000 kg. Le nombre moyen d'unités de main-d'œuvre est de 1,8 UT/exploitation, 83 % étant de la main-d'œuvre (MO) familiale et 17 % de la main-d'œuvre externe.

Technique de traite présente et future

La technique de traite utilisée dans les exploitations interrogées a en moyenne dix ans. Les salles de traite tandem et autotandem (TD et ATD; fig. 2) sont actuellement les plus répandues. Plus d'un tiers des agriculteurs les utilisent. Le pourcentage de salles de traite en épi à 30° est de 32 %. 46 % des chefs d'exploitations interrogés prévoient d'investir dans une nouvelle technique dans huit ans au plus tôt, 23 % ont l'intention de le faire dans les huit ans qui viennent. Les types de salles de traite actuellement utilisés ainsi que les stratégies d'avenir pour le choix de la future salle de traite dans ces exploitations sont représentés à la figure 3. Il était possible de faire plusieurs choix à la ques-

Aperçu des différents types de salles de traite.

Salle de traite par lots				Salle de traite individuelle		
Epi 30° + 50°	Side by Side	Swing-over	Tunnel	Tandem	Autotandem	Carrousel

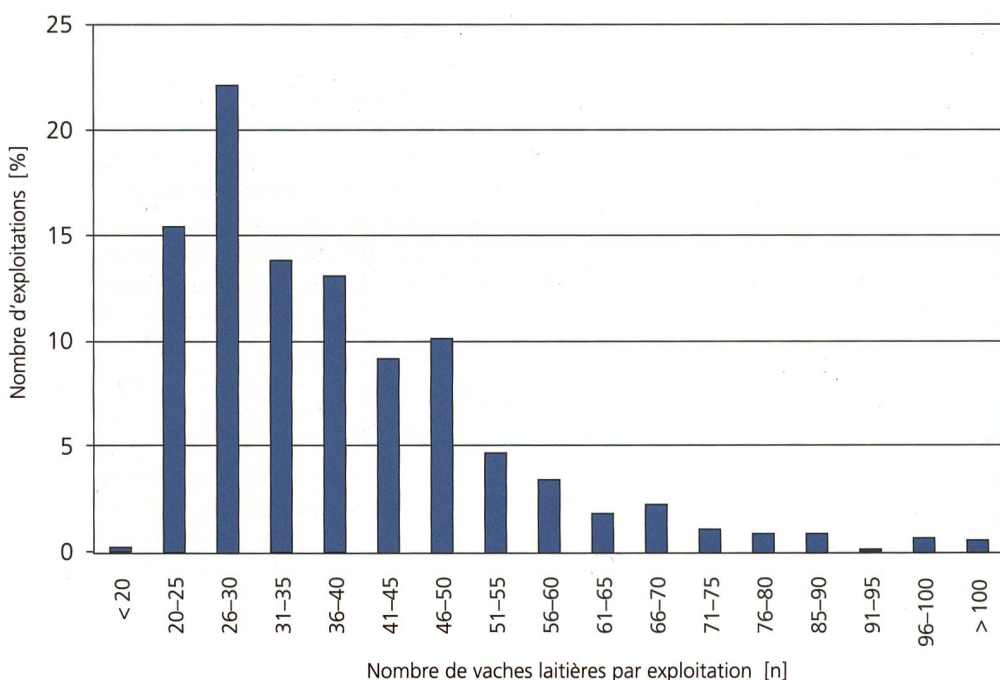


Fig. 1: Taille des effectifs de vaches laitières dans les exploitations interrogées.

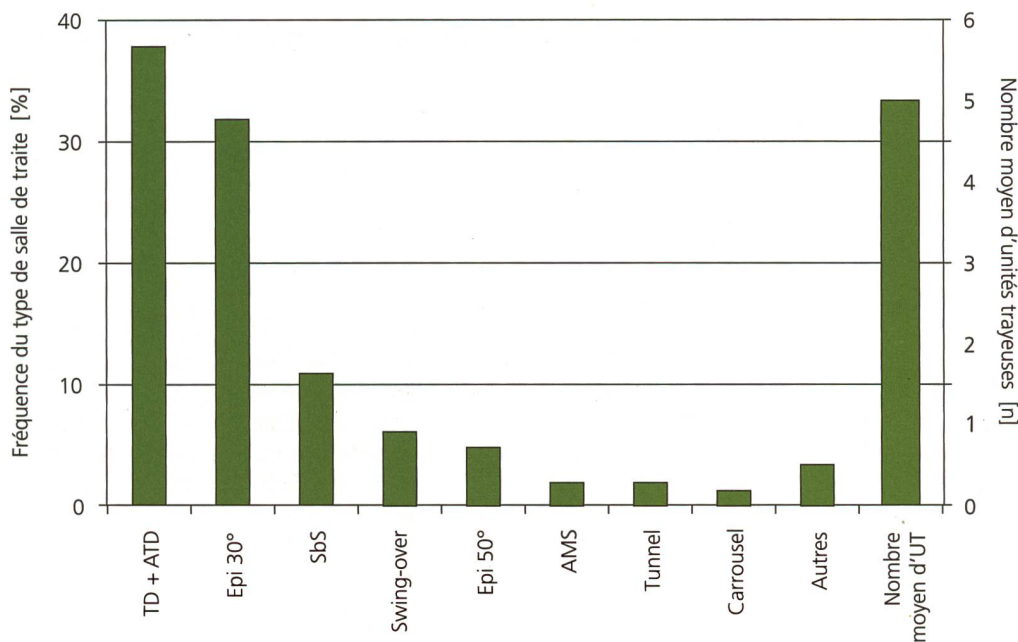


Fig. 2: Répartition des différents types de salles de traite et nombre moyen d'unités trayeuses par salle de traite aujourd'hui.

tion relative aux types de salles de traite prévus. Les salles de traite individuelles comme les salles tandem et autotandem continueront à jouer un rôle important en Suisse, leur part pourrait même dépasser les 50 %. Ces salles de traite restent très appréciées des éleveurs de vaches laitières suisses en dépit des coûts d'investissement élevés, des longs déplacements pour le trayeur et des possibilités d'extension limitées. Mais elles permettent une bonne vue d'ensemble de l'animal et un accès très aisé à la mamelle. Les salles de traite Side-by-Side (Sbs), les salles de traite en épi à grand angle (50–80°) et le carrousel de traite sont actuellement peu répandus (fig. 2 et 3), mais prendront de plus en plus d'importance à l'avenir. La part de salles de traite Swing-over augmentera elle aussi, le type n'a cependant pas été spécifié de manière plus approfondie. Les salles de traite tunnels sont peu répandues et ne joueront qu'un rôle secondaire à l'avenir. Les systèmes de traite automatiques (AMS ou robot de traite) connaîtront eux

une forte hausse. Près de 20 % des exploitations qui prévoient d'investir dans une nouvelle technique dans les huit prochaines années, peuvent imaginer la présence d'un robot de traite dans leur étable.

La figure 3 montre en outre que les salles de traite seront agrandies en moyenne de deux places de traite ou unités de traite (UT). Cet élément pourrait indiquer une stratégie de croissance dans les exploitations laitières suisses ou plutôt une augmentation croissante de la productivité du travail dans des exploitations en développement mais affichant un taux de main-d'œuvre constant.

Plus de 60 % des exploitations disposent d'une aire d'attente devant la salle de traite (fig. 4). Celles-ci ne sont toutefois pratiquement jamais équipées d'un dispositif «pousse vaches». Le nombre de ces dispositifs devrait augmenter à l'avenir. 26 % des exploitations qui prévoient de nouveaux investissements dans les huit prochaines années, se déclarent prêtes à investir dans de tels outils (fig. 5). Un

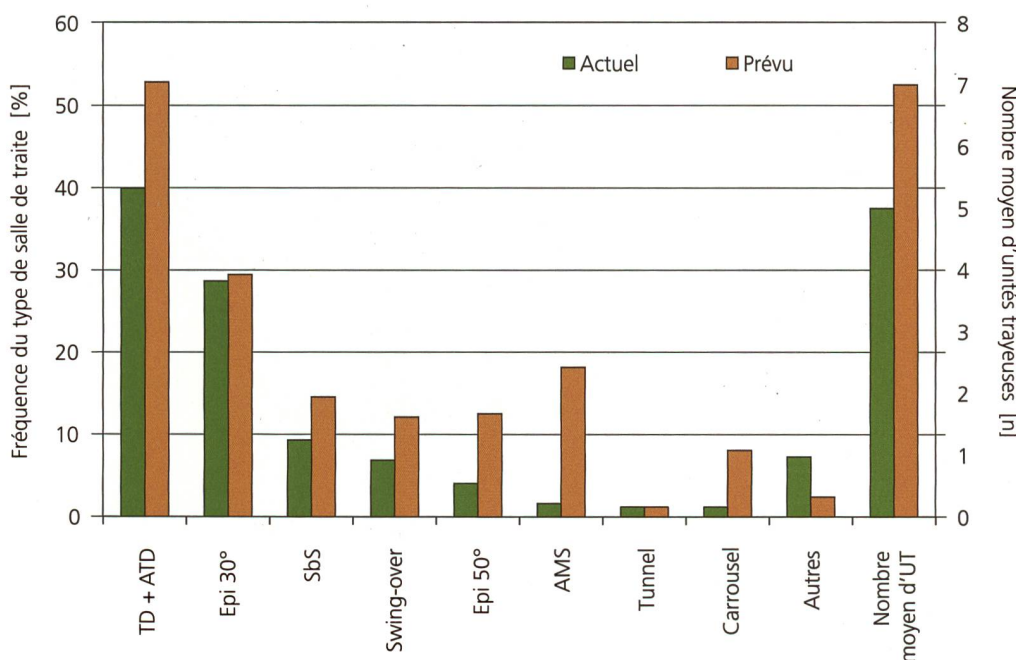


Fig. 3: Répartition actuelle des différents types de salles de traite et répartition des types prévus. Nombre moyen d'unités trayeuses par salle de traite dans les exploitations qui prévoient d'investir dans une nouvelle technique de traite dans les huit prochaines années. Les questions relative aux types de salles de traite prévus étaient à réponses multiples.

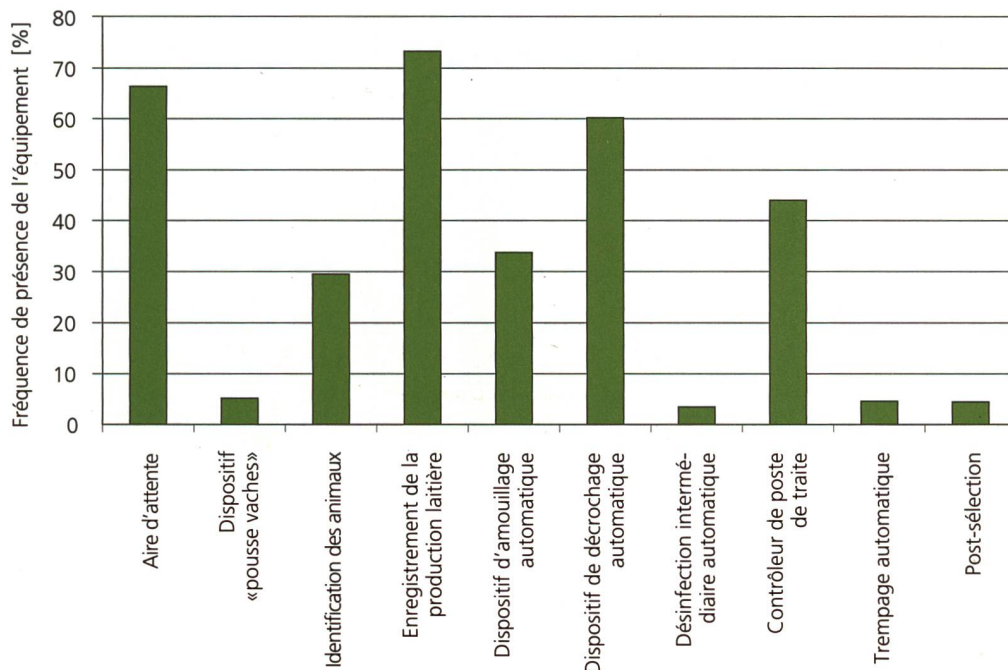


Fig. 4: Équipement technique et bâtiments actuels.

dispositif «pousse vaches» permet une entrée constante des vaches dans la salle pendant la traite et donc un débit plus élevé.

Plus de 70 % des exploitations sont équipées d'un dispositif d'enregistrement de la production laitière (fig. 5). Cette proportion élevée peut venir du fait que le questionnaire n'a pas fait une distinction explicite entre les compteurs à lait fixes et mobiles, comme le true-test. L'enregistrement de la production laitière n'a de sens qu'en combinaison avec un système d'identification automatique des animaux. On peut donc supposer que le pourcentage des compteurs à lait fixes est semblable à celui des dispositifs d'identification, soit environ 30 % (fig. 4). Contrairement au décrochage automatique, l'amouillage automatique est peu répandu. Cela vient sans doute du fait que c'est surtout dans les salles autotandem et les carrousels de traite que l'emploi d'un dispositif d'amouillage automatique permet une augmentation efficiente du rendement de la traite. Selon Schick (2000), un tel système permet

d'économiser 20 % sur le temps des travaux routiniers. Le décrochage automatique serait en nette hausse dans les exploitations qui prévoient d'investir à moyen terme dans une nouvelle technique de traite (fig. 5). La désinfection intermédiaire automatique est pour l'instant très peu utilisée, elle serait toutefois envisagée par plus de 10 % des agricultrices et agriculteurs en cas d'achat d'une nouvelle technique de traite (fig. 5). Un peu moins de la moitié des salles de traite sont équipées d'un contrôleur de poste de traite. Ni le trempage automatique, ni l'installation d'une post-sélection automatique n'ont d'importance pour les chefs d'exploitation actuellement.

Raisons qui motivent l'achat

Le critère le plus important pour l'achat d'une installation de traite est la qualité du service après-vente et du service d'entretien (fig. 6). Les chefs d'exploitation considèrent également le confort de la place de travail, la technique, le rapport qualité-prix, le prix d'achat ainsi que le partenaire

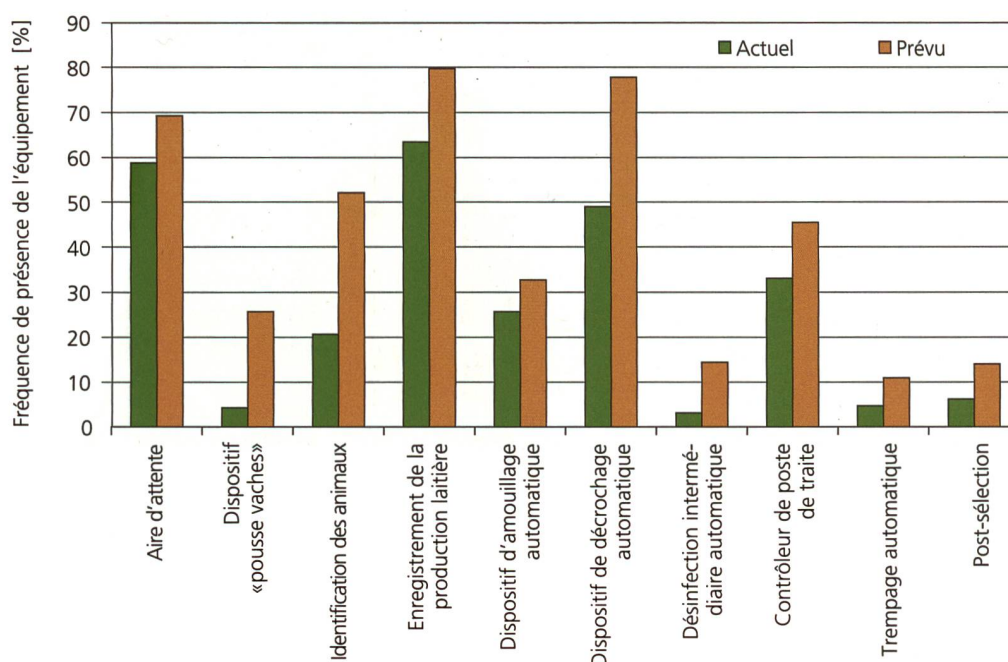


Fig. 5: Équipement technique et bâtiments actuels et prévus dans les exploitations qui prévoient d'investir dans une nouvelle technique de traite dans les huit prochaines années.

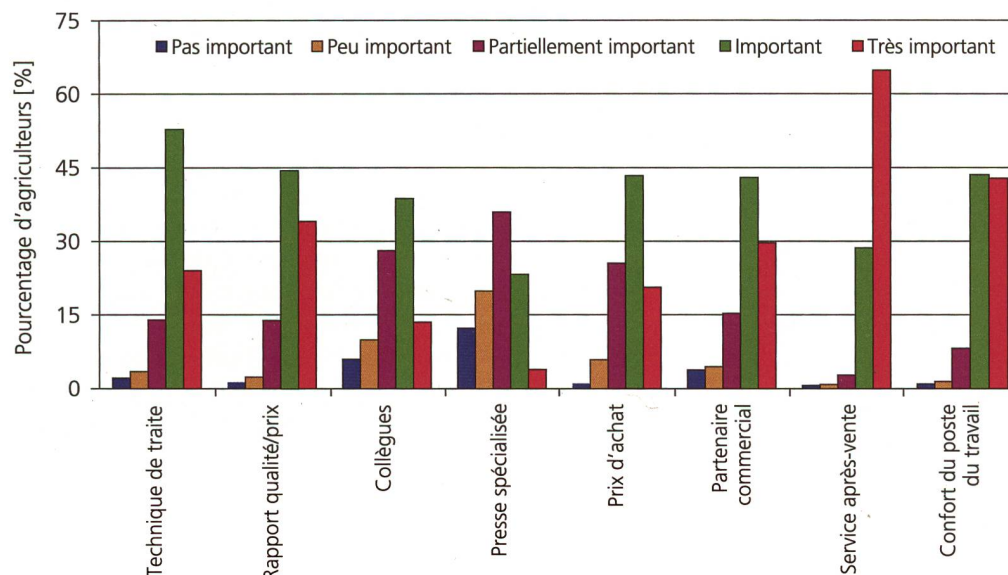


Fig. 6: Importance des différents critères lors de l'achat de la technique de traite en place.

commercial comme des critères essentiels. En revanche, l'expérience des collègues ou l'évaluation des produits par la presse spécialisée sont moins importants en cas d'acquisition d'une nouvelle installation de traite.

Satisfaction par rapport à la technique

Lorsqu'ils achètent une nouvelle installation, les agricultrices et agriculteurs ont certaines attentes par rapport à la technique de traite. Celles-ci ont-elles été remplies et les acheteurs sont-ils satisfaits de leur technique de traite? C'est ce que montre l'évaluation de la technique de traite actuelle (fig. 7). Tous les critères d'évaluation de la technique de traite actuelle ont été jugés «bons» en moyenne. La sécurité de fonctionnement et le service après-vente sont les deux éléments qui ont été le mieux noté. 45 % des personnes interrogées ont qualifié le service après-vente de très bon. 85 % des personnes interrogées sont satisfaites à très satisfaites de leur technique de traite et rachèteraient la même marque si elles devaient investir dans une nouvelle technique.

La satisfaction transparaît également dans l'évaluation du confort de la place de travail.

55 % des agricultrices et agriculteurs interrogés considèrent l'environnement de travail dans la salle de traite comme «bon» et 22 % comme «très bon». Durant le travail, ils ne se sentent pratiquement pas exposés au bruit. 39 % des personnes interrogées estiment que le volume sonore est «très bon», 23 % «bon» (fig. 7). Cela peut être dû aux mesures recommandées par Nosal et al. (2004) et intégrées aux Directives concernant le montage des installations de traite (Normes de la branche, annexe 3, 2006) en vue de la réduction du bruit et des vibrations. Les problèmes de dysfonctionnement de certains instruments lors de la traite sont également très rares.

11 % des exploitations laitières suisses interrogées indiquent que la présence d'émissions électriques (courant vagabond ou courant superficiel) a été mise en évidence dans leur salle de traite. Elles peuvent traverser les vaches et avoir des répercussions négatives sur leur bien-être en fonction de l'intensité du courant. En outre, 10 % d'explo-

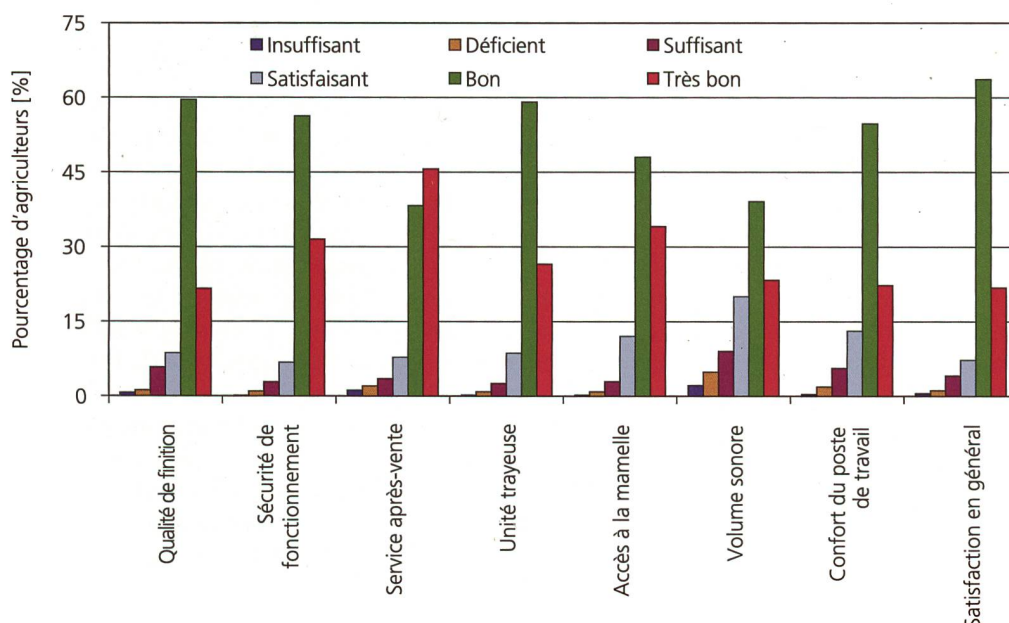


Fig. 7: Evaluation de la technique de traite actuelle et du service après-vente.



Fig. 8: Toutes les salles de traite ne sont pas équipées d'un contrôleur de poste de traite.

tations supposent que leurs problèmes de traite proviennent des émissions électriques. L'enquête ne permet cependant pas de dire comment et combien de courant électrique a été mesuré dans les salles de traite. C'est pourquoi ces résultats ne peuvent pas être quantifiés. On n'en retiendra pas moins que 21 % des exploitations interrogées ont ou avaient des problèmes lors de la traite!

Comparaison avec l'Allemagne

Les 3000 exploitations interrogées par Fübbeker et Kowalewski (2006) étaient nettement plus importantes que les exploitations suisses, avec un effectif moyen de 80 bêtes et une production laitière moyenne de 8280 kilogrammes par vache et par an. Cela se reflète également dans la répartition des types de salles de traite. Les salles de traite en épi sont nettement plus répandues qu'en Suisse, avec plus de 50 % (Fübbeker et Kowalewski 2006; Liste 2008). Par contre, on ne trouve une salle de traite tandem ou autotandem que dans 20 % des exploitations laitières. Cette différence peut venir de la structure plus importante des exploitations en Allemagne. Comme elles demandent beaucoup de place, que les déplacements sont plus longs pour le trayeur et que les possibilités d'extension sont réduites, les salles de traite individuelles conviennent surtout pour des troupeaux qui ne dépassent pas 60 vaches (Ordolff et al. 2004, Kühberger et al. 2009). Selon Fübbeker et Kowalewski (2006), le nombre des salles de traite

tandem continuera à diminuer à l'avenir. Les salles de traite en épi restent très répandues. Les modèles à 30° sont toutefois de plus en plus remplacés par des modèles à 50°. Une exploitation sur quatre avec plus de 100 vaches pense investir dans un carrousel de traite.

En Allemagne, en 2005, 75 % des chefs d'exploitation interrogés préoyaient de nouvelles acquisitions dans la technique de traite, ce qui permet de conclure qu'à l'avenir les installations de traite seront remplacées plus rapidement que par le passé. Fübbeker et Kowalewski (2006) expliquent ce phénomène par la taille croissante des exploitations. Outre l'usure de l'installation, les temps de traite souvent longs sont un des aspects qui poussent les chefs d'exploitation à envisager de nouveaux investissements.

Une enquête de Liste (2009) auprès des producteurs laitiers allemands a montré qu'ils étaient eux aussi très satisfaits du service technique et du service après-vente. Les agricultrices et les agriculteurs allemands ont néanmoins critiqué le manque de personnel et les déplacements très longs. En revanche, le réseau de spécialistes techniques est très dense chez la plupart des fabricants en Suisse, de sorte que les dépannages sont rapides en cas de problèmes.

Conclusions

Le taux de retour élevé de cette enquête témoigne de l'importance de la technique de traite pour les producteurs laitiers suisses. Seule une installation de traite qui fonctionne bien permet de satisfaire les exigences élevées en matière de qualité du lait tout en garantissant le bien-être de l'homme et de l'animal. C'est pourquoi, le service après-vente et la technique influencent considérablement la décision d'achat. Les agricultrices et les agriculteurs sont très satisfaits de leur technique de traite. Plus de 80 % d'entre eux jugent la qualité de finition et la sécurité de fonctionnement «bonnes» à «très bonnes». Preuve en est la fidélité aux fabricants parmi les chefs d'exploitation qui prévoient d'investir dans une nouvelle technique. La salle de traite tandem et autotandem restera à l'avenir le type de salle de traite le plus répandu en Suisse. Parallèlement, on constate une nette tendance au système de traite automatique. La part des carrousels de traite augmentera sans doute elle aussi. C'est le signe que les exploitations ont tendance à s'agrandir. Plus de deux tiers des exploitations interrogées disposent déjà d'une aire d'attente et peuvent ainsi mieux exploiter les capacités de traite. Par contre, pratiquement aucune exploitation n'utilise un dispositif «pousse vaches», bien qu'il puisse optimiser considérablement l'acheminement des vaches vers la salle de traite.

La comparaison directe des exploitations interrogées en Suisse avec les résultats d'une enquête réalisée en Allemagne montre que les exploitations suisses sont certes nettement plus petites et qu'elles le resteront à l'avenir, mais que le niveau technique de la production laitière en Suisse est très élevé. Il faut également faire valoir le service après-vente qui est supérieur à la moyenne en Suisse grâce à la proximité géographique des techniciens.

Créer sa propre entreprise en ouvrant une agence de service DeLaval

Régions Valais – Genève et canton de Vaud



En Suisse, nous réalisons ensemble avec nos agences et services régionaux, la construction complète de fermes laitières. Notre assortiment de produits s'étend du robot de traite aux installations d'évacuation de fumier, en passant par les techniques de refroidissement du lait.

Vous avez:

- Une formation professionnelle dans les domaines de la mécanique, de l'électronique ou de l'installation sanitaire
- Le désir et l'ambition d'appliquer vos compétences dans le cadre d'une entreprise indépendante
- De l'intérêt pour tout ce qui touche à la production laitière

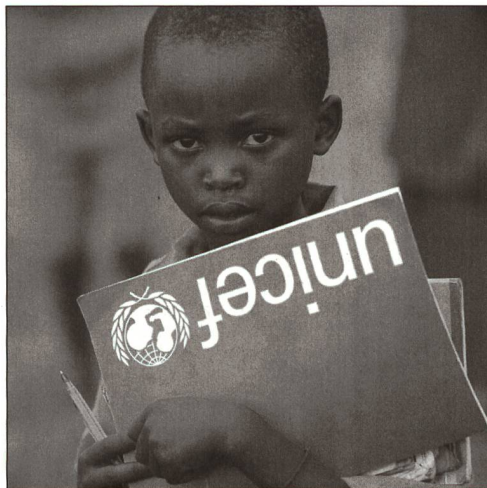
Nous vous offrons:

- Une marque avec 150 ans d'expérience, leader sur le marché
- Un encadrement technique et commercial
- La responsabilité d'une région avec une clientèle fidèle

Votre dossier de candidature et vos questions sont à adresser par écrit ou par courrier électronique à:



DeLaval SA, Ursula Gloor,
Münchrütistrasse 2, 6210 Sursee,
041 926 66 17, ursula.gloor@delaval.com



Toujours en action

Chaque pas, si petit soit-il, mène au but. Devenir membre soutien vous coûte 70 francs. Et vous permettez ainsi à l'UNICEF d'aider durablement. 24 heures sur 24, 365 jours par an. Merci de votre geste! www.unicef.ch



Annonce gratuite



Le système d'alarme Croix-Rouge: une sécurité à toute heure.

Croix-Rouge suisse

Pour tout complément d'information: Système d'alarme Croix-Rouge, tél. 031 387 74 90, notruf@redcross.ch, www.systeme-alarme.ch. Renseignements disponibles également auprès de votre association cantonale Croix-Rouge.

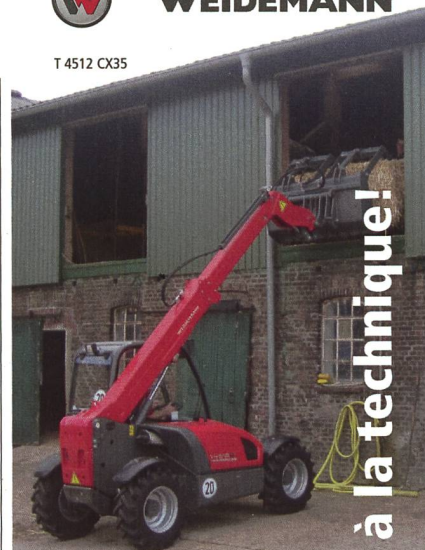


1868 Collombey-le-Grand
En Boverly A
Tél. 024 473 50 80
FISCHER nouvelle Sàrl.



WEIDEMANN

T 4512 CX35



Hautes performances sur l'espace le plus réduit. Dans le nouveau programme modulaire Weidemann, vous trouverez toujours le modèle conçu pour vos besoins en matière de transport et de chargement. Avec la puissance et la technique, vous gagnerez ainsi du temps et de l'argent!

Gagner du temps et de l'argent grâce à la puissance et à la technique!

BUCHER
landtechnik

Le partenariat à valeur ajoutée.

Bucher Technique agricole SA
8166 Niederweningen
Téléphone 044 857 26 00
www.bucherlandtechnik.ch

bûcheronage avec

VALTRA

Partner

Pour les professionnels du bûcheronage

VALTRA est le seul fabricant de tracteur à proposer d'usine des spécifications spécialement destinées aux travaux de bûcheronage. En plus de cela, les tracteurs VALTRA sont conçus dès le départ pour les travaux pénibles en forêt. Pneus et cabines spécialement adaptés aux travaux de bûcheronage, console pour grue, etc sont montés d'usine, en Finlande.

A l'aide d'un vaste programme d'outils pour l'usage professionnel, nous faisons de votre tracteur VALTRA un auxiliaire fiable pour les travaux en forêt.

Valtra, pas comme les autres

GVS-Agrar

GVS-Agrar AG, CH-8207 Schaffhausen
Tél. 052 631 19 00, Fax 052 631 19 29
info@gvs-agrar.ch, www.gvs-agrar.ch

▲▲▲▲ amw.ch VP 70.13.09

VALTRA 74 – 370 CV



AEBI SUISSE

3236 Gampelen / BE

8450 Andelfingen / ZH

En montagne...

...ou en plaine avec **KIRCHNER**



Tirer le meilleur de votre engrais de cour



- Technique agricole éprouvée à des prix attractifs
- Que vous soyez entrepreneur ou agriculteur, citernes semi-portées ou épandeurs de montagne, Kirchner a pour chaque utilisation la machine qui convient pour épandre purin, fumier, calcaire, compost, etc...

Exposition dans notre Rasthof Platanenhof avec station d'essence à bas prix, restaurant et shop du Lu - Sa 6h00-22h00, Di 8h00-22h00

En bordure de la route de contournement H10 sortie Gampelen/Cudrefin

Tél. 032 312 70 30

www.aebisuisse.ch
marché de l'occasion



bon marché | simple | économique
HYTSU CHARIOTS ELEVATEURS



3052 ZOLLIKOFEN

1040 ECHALLENS



ROHRER-MARTI



ROHRER-MARTI

WWW.ROHRER-MARTI.CH | MAIL@ROHRER-MARTI.CH